HISTOIRE DE FRANCE
en bandes dessinées



LAROUSSE

N° 8
PRIX : 10 FF / 81 FB / 5 FS
bimensuel

La Guerre de Cent Ans
Bertrand du Guesclin

RIBERA

Directeur de la publication :
Claude Moreau

Comité de direction : Claude Moreau,
Jean-Louis Moreau, Georges Lucas

Rédacteur en chef :
Michel de France

Dessins de :
Dino Battaglia,
José Bielsa,
Guido Buzzelli,
Eduardo Coelho,
Gérald Forton,
Victor de La Fuente,
Maurillo Manara,
Carlo Marcello
Xavier Musquera,
Raymond Poïvet,
Julio Ribera,
Enric Sió,
Ferdinando Tacconi,
Sergio Toppi

Textes de :
Jacques Bastian,
André Bérélowitch,
Pierre Castex,
Christian Godard,
Roger Lécureux,
Victor Mora,
Jean Ollivier

Secrétariat de rédaction :
Mireille Savasse,
Bernadette Laine

Conseiller historique : Hervé Pinoteau

Conseiller technique : Guy Motté

Archives photographiques Larousse :
François Debreczeni
Jacques Grandremy

Couverture : Jacques Fortin

Dessin de couverture : Julio Ribera

N° 8 15 janvier 1980

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt : janvier 1977.

Prix au numéro :
France : 10 FF
Belgique : 81 FB
Suisse : 5 FS

Conditions d'abonnement :
A la publication (24 numéros)
France : 221 FF
Belgique : 1 790 FB
Suisse : 108 FS
Autres pays : 264 FF

Prix d'une reliure mobile
pouvant contenir 6 fascicules :
France : 20 FF
Belgique : 160 FB
Autres pays : 24 FF

Imprimé en France
par l'imprimerie Jean Didier
77440 Lizy-sur-Ourcq
(Printed in France)
Distribution N.M.P.P. - TAX.

Règlement par chèque bancaire
ou virement postal à l'ordre de :

LIBRAIRIE LAROUSSE
HISTOIRE DE FRANCE
EN BANDES DESSINÉES
C.C.P. 6251.92 PARIS
17, rue du Montparnasse
75280 PARIS Cedex 06

LAROUSSE BELGIQUE
C.C.P. 000.000 3522-30 BRUXELLES

LAROUSSE SUISSE - 23, rue des Vollandes
C.C.P. 12-4554 GENÈVE

Pour toute correspondance
relative à votre abonnement
(changement d'adresse,
demande de renseignements),
envoyez-nous l'étiquette
de notre dernier envoi qui porte
les références qui nous sont nécessaires.

LES MALHEURS DE LA GUERRE SOUS LE RÈGNE D'UN SAGE,
Bertrand du Guesclin

Dessin de Raphaël, texte de Pierre Castex
Dessin de Julio Ribera, texte de Christian Godard

HISTOIRE DE FRANCE
BANDES DESSINÉES LAROUSSE

FACE AUX LÉOPARDS D'ANGLETERRE

Une lutte sans merci opposa, au XIVe siècle, les royaumes de France et d'Angleterre. L'enjeu : la couronne de France. Le prétexte : les liens du sang.
Il faut remonter à Philippe le Bel : Philippe VI de Valois en est le neveu, Edouard III Plantagenêt, le petit-fils.
De l'un à l'autre souverain, un lien féodal : Edouard, duc de Guyenne, est le vassal de Philippe. Depuis Aliénor d'Aquitaine, la France a dans son flanc une écharde, ce Duché, par où l'Anglais a pris pied dans le Royaume. Au gré des événements, le roi de France, usant de son droit de suzeraineté, le confisque ou le rend.
C'est ainsi qu'en 1337 Edouard III se trouve privé de la Guyenne. Fort de l'appui des Flamands, vassaux de France, le Plantagenêt se déclare roi de France (1340). Les hostilités sont ouvertes.
L'Ecluse, Crécy, Calais, Poitiers... Nullement préparée à la guerre, et gouvernée par des souverains soucieux de régler les choses en diplomates plutôt qu'en hommes d'armes, la France des premiers Valois va de défaite en défaite. Son armée sans cohésion fléchit sous les traits des archers anglais. Près de cinq fois plus peuplé que l'Angleterre, le royaume de France sort régulièrement vaincu. A l'issue de la bataille de Poitiers (1355), son roi, Jean le Bon, est même fait prisonnier et emmené à Londres.
On croit reprendre haleine avec le traité de Brétigny (1360) : Jean le Bon est libéré, mais un tiers du Royaume passe sous la dépendance anglaise. Si Edouard III renonce à la couronne de France, Jean abandonne la suzeraineté sur la Guyenne. Mais l'échange des renonciations ne sera jamais écrit en bonne et due forme. Jean mort, tout reste pendant.
Quand les hostilités reprennent, en 1369, son successeur Charles V adopte une tactique défensive efficace : le vide devant l'ennemi, car "mieux vaut pays pillé que terre perdue". Les méthodes offensives ont changé : quelques compagnies sont lancées sur un objectif précis, ville ou château. Peu à peu, avec l'aide de Du Guesclin, "le Sage" effectue la reconquête méthodique du Royaume. En 1370, l'Aquitaine est presque totalement recouvrée.
Pourtant la France vient de traverser une crise politique grave. Encore régent, Charles a dû faire face à la bourgeoisie parisienne, soulevée par le prévôt des marchands, Etienne Marcel. Tandis que Paris s'apprête à céder aux tensions sociales, l'Ile-de-France est embrasée par la Jacquerie, émeute des paysans éprouvés par la peste noire, excédés par la guerre et par le pillage des "grandes compagnies". La fermeté du Roi devant les menées du Prévôt regroupe les Parisiens autour de leur souverain.
A la mort du Sage, qui ne cessait de répéter en guise de maxime : "Vivre mesurément en toutes choses", l'administration et les finances sont assainies, l'armée et la flotte, réorganisées. Quant à l'ennemi héréditaire, il se trouve confiné aux places de Calais, Bordeaux et Bayonne.

LES MALHEURS DE LA GUERRE

L'AUTOMNE EST LÀ. ON VIENT DE FÊTER LA SAINT MICHEL. DEPUIS QUATRE ANS DÉJÀ, PHILIPPE VI DE VALOIS RÈGNE SUR LA FRANCE. EN CE 11 OCTOBRE 1332, UNE CÉRÉMONIE SOLENNELLE RASSEMBLE LES HAUTS PERSONNAGES DU ROYAUME : LE SOUVERAIN ACCUEILLE JEAN, SON FILS AÎNÉ, DANS LA CHEVALERIE. ADOUBÉ DE LA MAIN DE SON PÈRE...





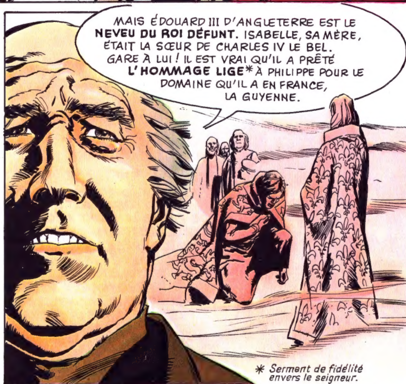
RENAUD DE MAUPERTUIS, FILS D'UN NOBLIAU DU PARISIS, VA DONC QUITTER LE PETIT MANOIR FAMILIAL POUR LES PALAIS ROYAUX. FIN POLITIQUE, SON ONCLE L'ABBÉ NE LUI MÉNAGE PAS LES CONSEILS...



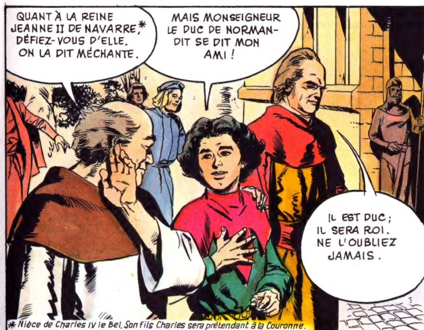








** Serment de fidélité envers le seigneur.*



* Nièce de Charles IV le Bel. Son fils Charles sera prétendant à la Couronne.

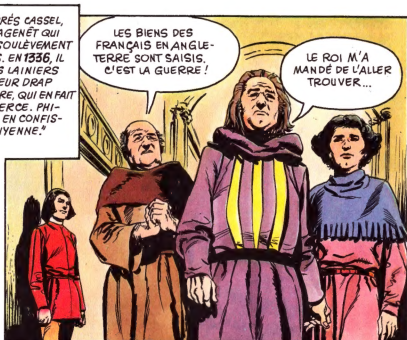


... LE MAÎTRE QUEUX DU ROI M'A DIT SON MENU : VINAIGRETTE CRETONNÉE DE LARD, BROUET DE CANNELLE, VENAISON À CLOUS, PAONS, CYGNES, HÉRONS RÔTIS...



... CES FLAMANDS RÉVOLTÉS QUI NOUS ONT SURPRIS, **À CASSEL, EN 1328**. J'AI FAILLI PÉRIR CE JOUR-LÀ DE LA MAIN DE CES DRAPIERS. MAIS NOUS AVONS VAINCU, ET PHILIPPE SE CROIT INVINCIBLE.

"HUIT ANS APRÈS CASSEL, C'EST LE PLANTAGENÊT QUI PROVOQUE LE SOULÈVEMENT DES FLAMANDS. EN 1336, IL INTERDIT À SES LAINIERS D'EXPORTER LEUR DRAP VERS LA FLANDRE, QUI EN FAIT GRAND COMMERCE. PHILIPPE RIPOSTE EN CONFISQUANT LA GUYENNE."



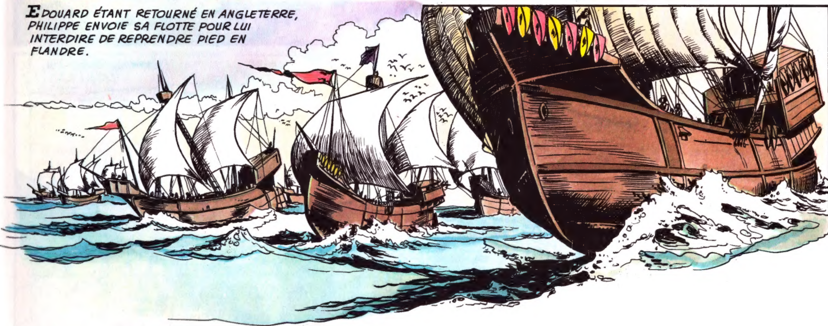


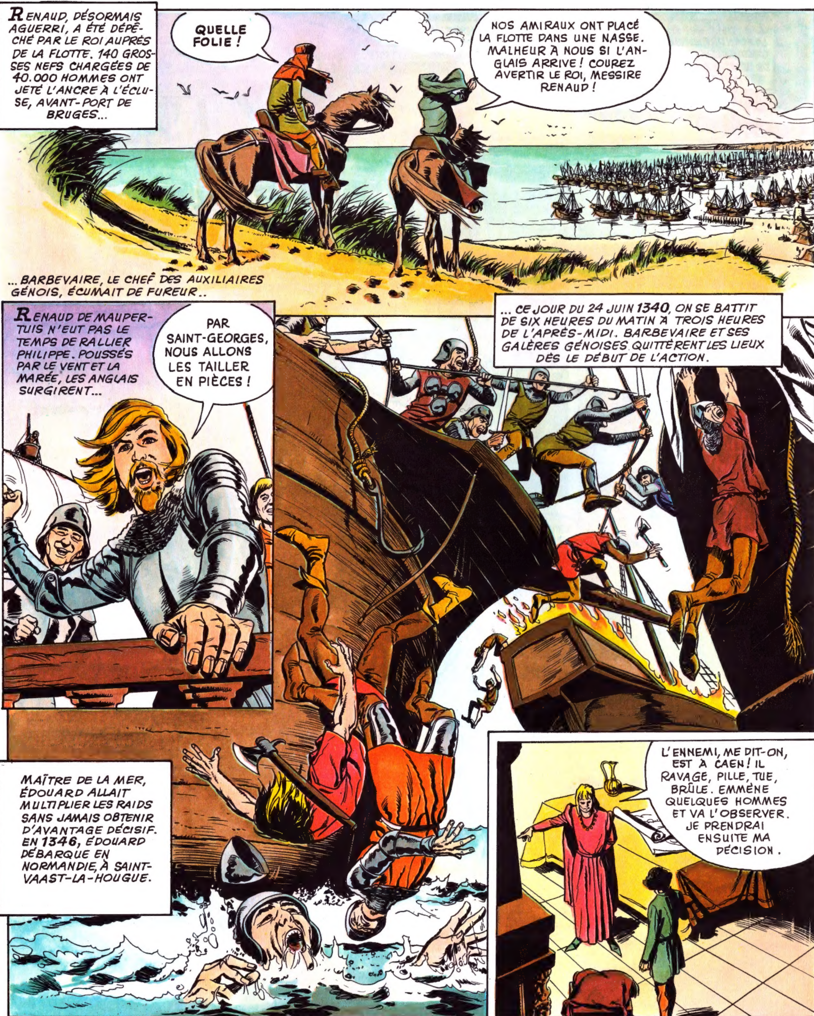



LA VILLE EST EN LIESSE: LA FLANDRE ENTIÈRE S'EST RALLIÉE À ARTEVELDE. ÉDOUARD VA Y TENIR PARLEMENT.
DÉMASQUÉS, NOUS PERDRIONS LA VIE DANS L'AVENTURE...


LES FLAMANDS RENDENT HOMMAGE À LEUR NOUVEAU SUZERAIN, ÉDOUARD III D'ANGLETERRE...
PHILIPPE NE DOIT SON TRÔNE QU'À DES BARONS ASSOIFFÉS D'AMBITION. DORÉNAVANT, LE ROI DE FRANCE, C'EST MOI !
EH ! LE TRÔNE DE PHILIPPE CHANCELLE !
VIVE ÉDOUARD DE FRANCE !


ENTRE LA GUYENNE ANGLAISE ET LA FLANDRE RÉVOLTÉE, LA FRANCE EST PRISE COMME ENTRE ENCLUME ET MARTEAU.
ÉDOUARD N'A PAS LES MOYENS DE SOUTENIR UNE LONGUE GUERRE. C'EST NOTRE CHANCE.


EDOUARD ÉTANT RETOURNÉ EN ANGLETERRE, PHILIPPE ENVOIE SA FLOTTE POUR LUI INTERDIRE DE REPRENDRE PIED EN FLANDRE.


RENAUD, DÉSORMAIS AGUERRI, A ÉTÉ DÉPÊCHÉ PAR LE ROI AUPRÈS DE LA FLOTTE. 140 GROSSES NEFS CHARGÉES DE 40.000 HOMMES ONT JETÉ L'ANCRE À L'ÉCLUSE, AVANT-PORT DE BRUGES...
QUELLE FOLIE !
NOS AMIRAUX ONT PLACÉ LA FLOTTE DANS UNE NASSE. MALHEUR À NOUS SI L'ANGLAIS ARRIVE ! COUREZ AVERTIR LE ROI, MESSIRE RENAUD !
...BARBEVAIRE, LE CHEF DES AUXILIAIRES GÉNOIS, ÉCUMAIT DE FUREUR..
RENAUD DE MAUPERTUIS N'EUT PAS LE TEMPS DE RALLIER PHILIPPE. POUSSÉS PAR LE VENT ET LA MARÉE, LES ANGLAIS SURGIRENT...
PAR SAINT-GEORGES, NOUS ALLONS LES TAILLER EN PIÈCES !
...CE JOUR DU 24 JUIN 1340, ON SE BATTIT DE SIX HEURES DU MATIN À TROIS HEURES DE L'APRÈS-MIDI. BARBEVAIRE ET SES GALÈRES GÉNOISES QUITTÈRENT LES LIEUX DÈS LE DÉBUT DE L'ACTION.
MAÎTRE DE LA MER, ÉDOUARD ALLAIT MULTIPLIER LES RAIDS SANS JAMAIS OBTENIR D'AVANTAGE DÉCISIF. EN 1346, ÉDOUARD DÉBARQUE EN NORMANDIE, À SAINT-VAAST-LA-HOUGUE.
L'ENNEMI, ME DIT-ON, EST À CAEN ! IL RAVAGE, PILLE, TUE, BRÛLE. EMMÈNE QUELQUES HOMMES ET VA L'OBSERVER. JE PRENDRAI ENSUITE MA DÉCISION.

De caen, Édouard III et son armée remontent vers la Seine, incendiant les villages autour de Paris, Nanterre, Rueil, et même le port de Neuilly.

Son raid mené à bien, Édouard passe la Seine pour gagner la Flandre et reprendre la mer.

Mais, fort de sa supériorité numérique, Philippe a pris sa décision.

LE 26 AOÛT 1346, ÉDOUARD, RÉDUIT À ACCEPTER LE COMBAT, SE RETRANCHE PRÈS DE LA FORÊT DE CRÉCY-EN-PONTHIEU.

SIRE, NOS ARBALÉTRIERS GÉNOIS SONT HARASSÉS PAR LA POURSUITE. L'ORAGE VIENT DE DÉTREMPER LE SOL, ET NOS CHEVALIERS NE SONT PAS TOUS LÀ...

ALORS ATTENDONS...

PHILIPPE N'EST PAS ÉCOUTÉ ! LES CHEVALIERS PARTENT D'EUX-MÊMES DANS LE DÉSORDRE.

TOUT AVEUGLE QUE JE SUIS, J'IRAI AU COMBAT SUR LE CHAMP. MES GENS M'Y CONDUIRONT : JE TAILLERAI ET COUPERAI AUSSI BIEN QU'UN AUTRE !



RECRUS DE FATIGUE ET TREMPÉS COMME DES BARBETS, LES GÉNOIS S'AVANCENT, ACCUEILLIS PAR LES TRAITS DES GALLOIS ET LES BOULETS DE TROIS BOMBARDES.

TERRASSÉS PAR CE DÉLUGE DE FER ET DE FLÈCHES, LES GÉNOIS VEULENT BATTRE EN RETRAITE, MAIS DÉJÀ, LA CHEVALERIE FRANÇAISE CHARGE, FURIEUSE DE VOIR LA PIÉTAILLE* REFLUER. EN UN CLIN D'ŒIL, C'EST UNE EFFROYABLE CONFUSION...

* Infanterie.

DÉGAGEZ CETTE RIBAUDAILLE ! ELLE NOUS EMPÊCHE DE PASSER !

QUAND LES CHEVALIERS FRANÇAIS VIENNENT AU CONTACT DES ANGLAIS, CEUX-CI TIENNENT BON. JEAN DE BOHÊME, LE ROI AVEUGLE, FAIT DE VAINS EXPLOITS.



ACCABLÉ, PHILIPPE SE LAISSE CONDUIRE VERS UN CHÂTEAU VOISIN...

QUI FRAPPE, À CETTE HEURE ?

OUVREZ, CHÂTELAIN ! C'EST L'INFORTUNÉ ROI DE FRANCE.







APRÈS UNE LONGUE RÉSISTANCE, CALAIS SE RÉSIGNE À CAPITULER. PHILIPPE N'A PU SECOURIR LA VILLE. ELLE EST AFFAMÉE !

L'ANGLAIS A DÉCIDÉ DE TUER OU DE RANÇONNER LES HABITANTS DE CETTE VILLE !

MONSIEUR LE GOUVERNEUR, MOI, EUSTACHE DE SAINT-PIERRE, J'OFFRE MA VIE À ÉDOUARD III POUR QU'IL ÉPARGNE MES CONCITOYENS !

MOI AUSSI !

MOI AUSSI !

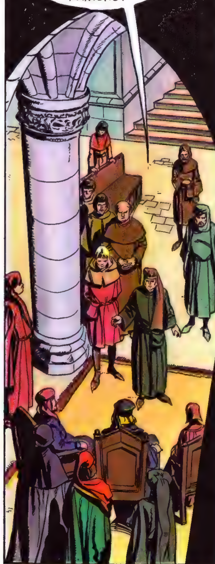
EN CHEMISE, ET LA CORDE AU COU, EUSTACHE DE SAINT-PIERRE ET SES COMPAGNONS S'EN VONT REMETTRE LES CLÉS DE LA VILLE AU ROI ÉDOUARD.

JE VOUS SUPPLIE D'ÉPARGNER CES BRAVES GENS !

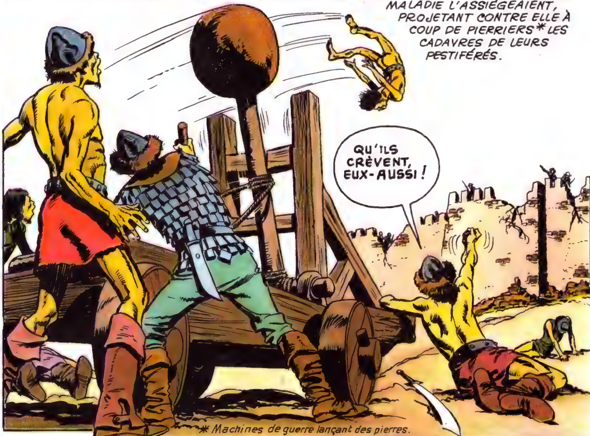
SOIT ! MAIS C'EST SEULEMENT POUR L'AMOUR DE VOUS, MADAME LA REINE.



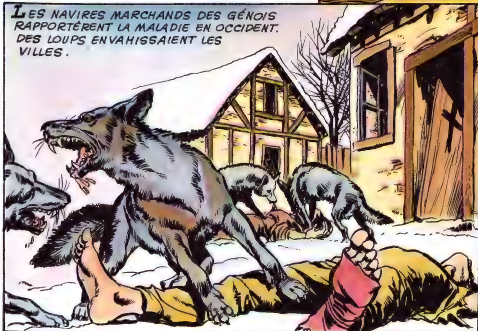
EDOUARD EXPULSA TOUS LES HABITANTS DE LA VILLE. RENAUD QUITTA CALAIS, MÊLÉ À CES MILLIERS DE PAUVRES HÈRES... POUR PHILIPPE TOUT ALLAIT DE MAL EN PIS. LE TRÉSOR ÉTAIT VIDE ET LES COMMUNES RECHIGNAIENT À VERSER DES SUBSIDES. L'ANGLAIS TENAIT CALAIS, AVAIT REPRIS LA GUYENNE, OCCUPAIT LA BRETAGNE ET INTRIGUAIT EN NORMANDIE.



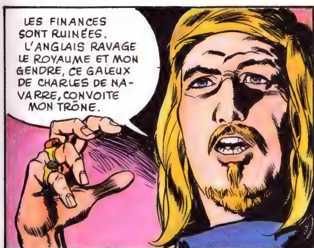




* Machines de guerre lançant des pierres.











ÉDOUARD III AVAIT REPRIS LES HOSTILITÉS. SON FILS, ÉDOUARD DIT DE WOODSTOCK, RAVAGEAIT LE LANGUEDOC.*

* *Surnommé plus tard "le Prince Noir."*

EN 1356, LE PRINCE ÉDOUARD, PARTANT DE BORDEAUX À LA TÊTE D'UNE ARMÉE DE 8.000 HOMMES, ANGLAIS ET GASCONS, SE HASARDE VERS TOURS, PILLANT LE PAYS. C'EST UNE PROVOCATION.



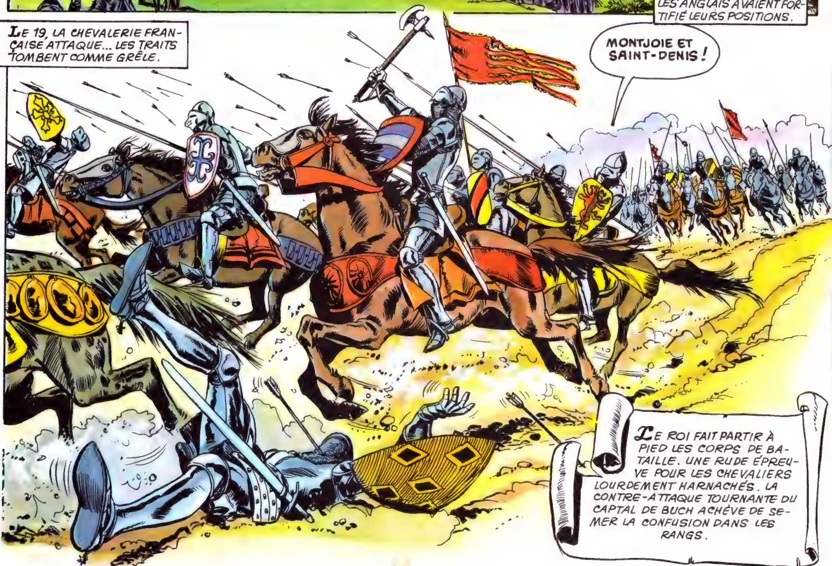
LE 18 SEPTEMBRE DE LA MÊME ANNÉE, JEAN II TROUVE L'ARMÉE ANGLAISE, COMMANDÉE PAR LE PRINCE ET SIR JOHN CHANDOS, RETRANCHÉE SUR UNE COLLINE, À MAUPERTUIS, PRÈS DE POITIERS.

L'ANGLAIS NE PEUT NOUS ÉCHAPPER !

GARE, MONSEIGNEUR !

"LES HOMMES DU PRINCE SONT SOLIDEMENT INSTALLÉS. LE COURAGE EST DANS LES DEUX CAMPS."

TANDIS QUE LES PARLOTES DIPLOMATIQUES TRAÎNAIENT EN LONGUEUR LES ANGLAIS AVAIENT FORTIFIÉ LEURS POSITIONS.



LES FRANÇAIS SE DÉBANDENT. JEAN, EXEMPLE DE COURAGE, REFUSANT D'ABANDONNER LE CHAMP DE BATAILLE, SAUVE DU MOINS L'HONNEUR...

HARCELÉ, LE ROI DUT BIENTÔT SE RENDRE À UN CHEVALIER. IL FUT CONDUIT À LONDRES, OÙ IL FIT UNE ENTRÉE DE SOUVERAIN.

PÈRE, GARDEZ-VOUS À DROITE ! PÈRE, GARDEZ-VOUS À GAUCHE !







L'ASSEMBLÉE SE MONTRE HOSTILE AU DAUPHIN. ROBERT LE COQ, ÉVÊQUE DE LAON, ÉTIENNE MARCEL, PRÉVÔT DES MARCHANDS, SONT PARMI LES PLUS DURS.

NOUS VOULONS UNE MONNAIE SAINE. NOUS RÉCLAMONS LA PRISON POUR LES MAUVAIS CONSEILLERS DU ROI !

C'EST LA RÉVOLUTION !

PRÉVÔT DES MARCHANDS ET REPRÉSENTANT DE PARIS, JE M'ASSOCIE AUX PLAINTES ET DIRES DE L'ÉVÊQUE ROBERT LE COQ !

CHARLES ÉLUDE, GAGNE DU TEMPS. MAIS, UN PEU PLUS TARD, ÉTIENNE MARCEL EXIGE DU DAUPHIN L'EXÉCUTION DE SES PROMESSES.

QUE SIGNIFIE CETTE INTRUSION ?

NOUS EXIGEONS LES RÉFORMES !

PARIS RÉCLAME LA MORT DES MARÉCHAUX DE CHAMPAGNE ET DE NORMANDIE, JEAN DE CONFLANS ET ROBERT DE CLERMONT ! CE SONT DE MAUVAIS CONSEILLERS !

FAITES VITE CE POUR QUOI VOUS ÊTES VENUS ! JUSTICE !


VOICI MON CHAPERON ROUGE ET BLEU, AUX COULEURS DE NOTRE VILLE DE PARIS. PORTEZ-LE, À L'AVENIR, EN GAGE D'AMITIÉ POUR SES BOURGEOIS...


DANS LES RUES DE LA CITÉ, DES FORCENÉS POURCHASSENT LES FAMILIERS DU PALAIS.
C'EST UN FAVORI DU ROI JEAN !
À MORT !


CHARLES RÉDUIT À MERCI, ÉTIENNE MARCEL S'EST RENDU À L'HÔTEL DE GRÈVE POUR HARANGUER LA POPULATION.
NOUS AVONS FAIT JUSTICE POUR LE BIEN DU ROYAUME !


LE 14 MARS 1358, CHARLES SE PROCLAME RÉGENT DU ROYAUME.
MON BEAU-FRÈRE DE NAVARRE A RECONNU MON AUTORITÉ. JE VAIS QUITTER CETTE VILLE DONT JE SUIS QUASIMENT LE PRISONNIER. JE N'Y REVIENDRAI QU'EN MAÎTRE !


QUITTEZ PARIS, VOUS AUSSI, RENAUD. MAIS TENEZ-VOUS À PROXIMITÉ : VOUS SEREZ MES YEUX...
BIEN, MONSEIGNEUR. J'OBSERVERAI CE QUI SE TRAME ET VOUS REJOINDRAI DÈS QU'IL VOUS PLAIRA.


RENAUD SE MIT DONC EN ROUTE VERS LE PETIT MANOIR FAMILIAL, PRÈS DE PONTOISE, QU'IL N'AVAIT PAS VISITÉ DEPUIS LONGTEMPS. LA MISÈRE RÉGNAIT DANS LA CAMPAGNE.


TOUT EN S'OCCUPANT DE SON BIEN, LAISSÉ À L'ABANDON DEPUIS DES ANNÉES, RENAUD S'INFORMAIT DES AFFAIRES PUBLIQUES.
SIRE, LE RÉGENT VOUS SALUE. SA SITUATION S'AMÉLIORE.


IL TIENT LES VILLES SUR LA SEINE ET BLOQUERA LE RAVITAILLEMENT DE PARIS QUAND IL FAUDRA. IL RASSEMBLE UNE ARMÉE.
BONNES NOUVELLES. LES MIENNES NE SONT PAS MAUVAISES NON PLUS...


À PARIS, J'AI FAIT PLUSIEURS VISITES À UN SIEUR MAILLART DE MES AMIS, DRAPIER DE SON ÉTAT. LE PRÉVÔT MARCEL PERD DE SA POPULARITÉ.


EN 1358, À LA FIN DU PRINTEMPS, DES PAYSANS DU BEAUVAISIS MASSACRÈRENT DES CHEVALIERS QUI PROCÉDAIENT À DES RÉQUISITIONS...


L'EXASPÉRATION DES CAMPAGNARDS CONTRE LES NOBLES QUI LES PRESSURAIENT ÉTAIT TELLE QUE LA RIXE SE CHANGEA EN RÉVOLTE. DES CHÂTEAUX FURENT INCENDIÉS.

DU BEAUVAISIS, LA JACQUERIE EMBRASA BIENTÔT LE SOISSONNAIS, LE VALOIS ET LA BRIE. LES PAYSANS EN RÉVOLTE, **LES JACQUES**, SE TOURNAIENT PARFOIS VERS LES SEIGNEURS.



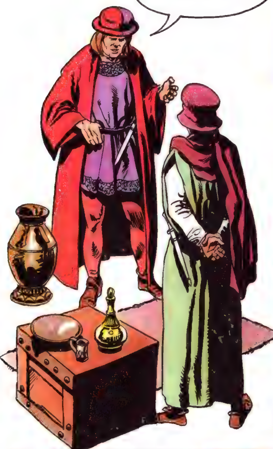


RENAUD PARVINT À S'ENFUIR ET À GAGNER PARIS. IL SE RÉFUGIA CHEZ SON AMI MAILLART.





DANS LE MÊME TEMPS, LES JACQUES ÉTAIENT ANÉANTIS À MEAUX ET À CLERMONT PAR LE RÉGENT CHARLES ET PAR LE NAVARRAIS, DEVENU SON ALLIÉ.


DE PLUS EN PLUS ISOLÉ, ÉTIENNE MARCEL SE TOURNA VERS CHARLES DE NAVARRE QUI, À SAINT-DENIS, ATTENDAIT SON HEURE.
JE VOUS OUVRIRAI LES PORTES DE LA CAPITALE.


C'EN EST TROP ! JE SUIS CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ DU SECTEUR NORD DE PARIS. AVEC MES AMIS, JE SUIS PRÊT À ABATTRE LE PRÉVÔT !
MONSEIGNEUR CHARLES SAURA OUBLIER QUE VOUS AVEZ SOUTENU MARCEL PAR LE PASSÉ !


LE 31 JUILLET 1358, ÉTIENNE MARCEL SE PRÉSENTA AU PETIT JOUR À LA PORTE SAINT-DENIS. IL EN DEMANDA LES CLEFS AU POSTE DE GARDE.
NENNI ! JE N'AI POINT À OBÉIR !
C'EST UN ORDRE !


IMMÉDIATEMENT PRÉVENU, JEAN MAILLART SE PRÉCIPITA.
VOUS VOUDRIEZ OUVRIR CETTE PORTE À VOTRE AMI LE NAVARRAIS !
VOUS MENTEZ !


COMMENCÉE PORTE SAINT-DENIS, LA QUERELLE S'ACHEVA PORTE SAINT-ANTOINE. AU MILIEU DE LA FOULE, MAILLART BRANDISSAIT LA BANNIÈRE DE FRANCE.
MONTJOIE AU ROI ET AU DUC !
À LA MORT ! TRAÎTRES !



LAS DE SA CAPTIVITÉ, JEAN LE BON AVAIT SIGNÉ UN TRAITÉ QUI CÉDAIT AUX ANGLAIS LA MOITIÉ DU TERRITOIRE. LES ÉTATS GÉNÉRAUX LE REFUSÈRENT ! ÉDOUARD III DÉBARQUA UNE FOIS ENCORE SUR LE CONTINENT...





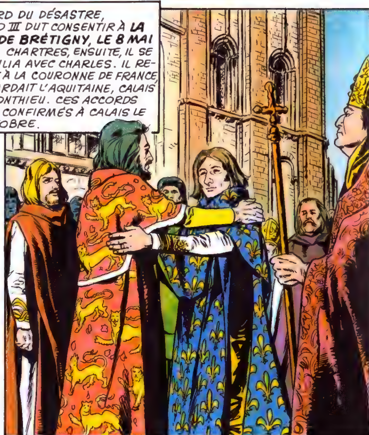








EN AVRIL **1360**, COMME ÉDOUARD SE DIRIGEAIT VERS LA BRETAGNE, UN ORAGE FURIEUX S'ABATTIT SUR L'ARMÉE. IL TOMBA DES GRÊLONS D'UNE TELLE GROSSEUR QU'ILS TUAIENT HOMMES ET CHEVAUX.





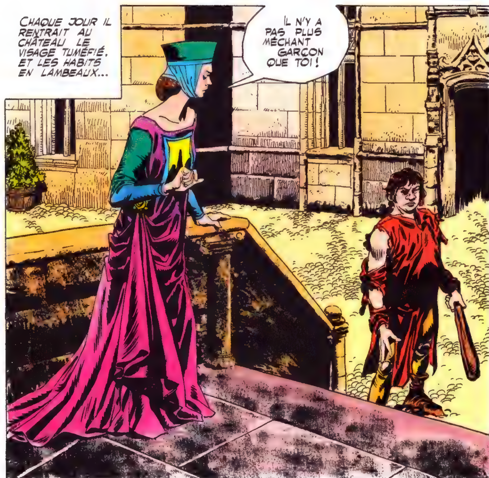
LOUIS, DUC D'ANJOU, OTAGE ENTRE LES MAINS DES ANGLAIS, S'ÉTANT ÉCHAPPÉ, LE ROI DÉCIDA D'ALLER À LONDRES POUR RÉGLER L'AFFAIRE. ANJOU AVAIT FORFAIT...



LES ANGLAIS LE RETINRENT PRISONNIER. DANS LA NUIT DU 8 AU 9 AVRIL **1364**, IL MOURAIT EN TERRE ÉTRANGÈRE.


Sous le règne d'un sage
Bertrand
Du Guesclin


JE SUIS NÉ À LA MOTTE-BROONS ENTRE RENNES ET DINAN, EN 1321. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD MON MEILLEUR AMI, UN GARNEMENT DE MON ÂGE, NOIR, SAUVAGE ET MALGRACIEUX, RÉUNISSAIT SOUVENT QUARANTE OU CINQUANTE ENFANTS DES DOMAINES DE SON PÈRE, ET LES DIVISAIT EN DEUX TROUPES QU'IL FAISAIT BATTRE À OUTRANCE.
HARDI, VOUS TOUS!


CHAQUE JOUR IL RENTRAIT AU CHÂTEAU LE VISAGE TUMÉFIÉ, ET LES HABITS EN LAMBEAUX...
IL N'Y A PAS PLUS MÉCHANT GARÇON QUE TOI!


SON NOM DEVAIT DEVENIR CÉLÈBRE PAR TOUT LE ROYAUME DE FRANCE, ET BIEN AU-DELÀ. IL S'APPELAIT BERTRAND DU GUESCLIN.



(*) Seigneur d'un fief autorisé à lever une bannière.





(*) Maréchal de France depuis 1356.



ET MEULAN FUT ENLEVÉE DE PROMPTE MANIÈRE QUATRE JOURS PLUS TARD.



(*) Synonyme, en Gascogne, de capitaine, de seigneur.

DU GUESCLIN VINT À SA RENCONTRE À LA TÊTE D'UNE TROUPE DE MILLE SIX CENTS HOMMES.

S'IL EST ICI COUARD QUI DOUTE DE SON BRAS, JE LUI DONNE CONGÉ. S'IL EN EST, VIEIL OU JOUVENCEAU, QUI SE METTE À FUIR AU COMBAT, JE LE FERAI ENCROUER(*) PAR LE COL!

(*) Accrocher.

QUE NENNI, NENNI, BERTRAND!

NOUS N'AVONS PAS COEUR DE VEAU!

NOUS COMBATTRONS OU MOURRONS AVEC VOUS SUR LE PRÉ!

LE CAPTAL AVAIT PRIS POSITION SUR UNE HAUTEUR, PRÈS DE COCHEREL AU BORD DE L'EURE, À TROIS LIEUES D'EVREUX, D'OÙ IL DOMINAIT LE CHAMP DE BATAILLE...

IL A PRIS LES MÊMES DISPOSITIONS QUE LE PRINCE DE GALLES À POITIERS...

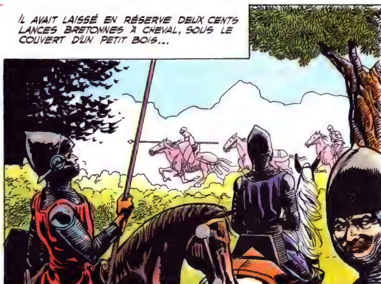
LE 16 MAI, LA RENCONTRE EUT LIEU. LES CAPITAINES FRANÇAIS AVAIENT DONNÉ LE COMMANDEMENT À DU GUESCLIN POUR LA JOURNÉE, ET LE CRI D'ARMES FUT À SON NOM...

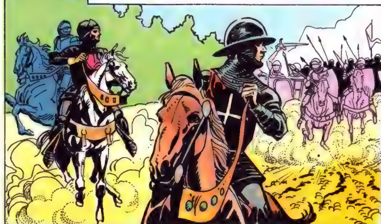
NOTRE-DAME GUESCLIN!

CE BRETON TÊTU AUX MUSCLES DE FER, QUI PAYAIT VOLONTIERS DE SA PERSONNE, ÉTAIT AVARE DE LA VIE DE SES HOMMES AUXQUELS IL FAISAIT DONNER DU VIN AVANT L'ASSAUT, ET EXCELLAIT À LA GUERRE DE SURPRISE.

CE JOUR-LÀ, SA POSITION ÉTAIT TROP DÉSAVANTAGEUSE. IL SIMULA UNE FUITE PRÉCIPITÉE, ET L'ARMÉE NAVARRAISE SUIVIT...





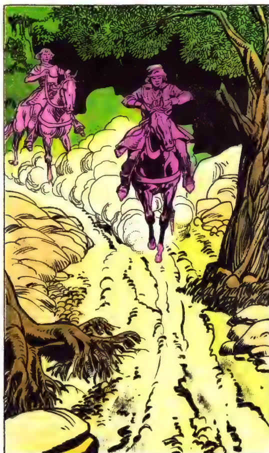


BERTRAND M'AVAIT CONFIÉ LA CHARGE DE MARCHER DROIT SUR LE CAPTAL DE BUCH AVEC TRENTE HOMMES DÈS QUE L'ENGAGEMENT SERAIT NOUÉ, DE ROMPRE LA MÊLÉE, DE LE PRENDRE, LE TROUSSER ET L'ENTRAÎNER EN SÛRETÉ À L'ÉCART. AINSI FIS-JE EN TOUS POINTS.

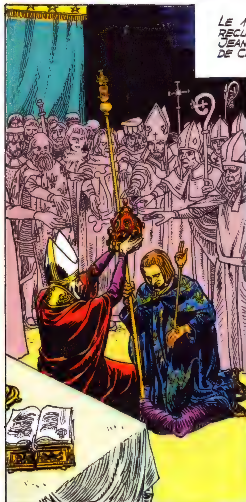
RESCOUSSE AU CAPTAL! RESCOUSSE!

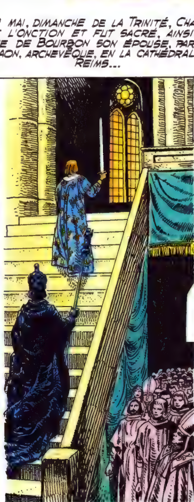
RIBERA

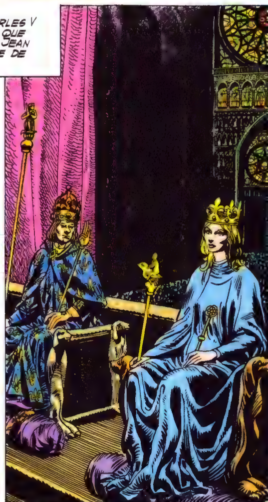

AU SOIR, NOUS AVIONS FAIT TANT DE PRISONNIERS QUE NOUS NE PÛMES POURSUIVRE LES FUYARDS...
LA JOURNÉE EST À NOUS !


DEUX MESSAGERS COURURENT SANS REPRENDRE HALEINE PORTER LA NOUVELLE AU ROI DE FRANCE...

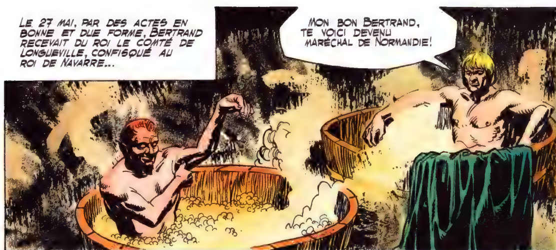

...ET LE JOIGNIRENT LE 18, AVANT QU'IL GAGNE REIMS...
GRÂCES SOIENT RENDUES À DIEU POUR LA BONNE VICTOIRE QU'IL M'A DONNÉE...


LE 19 MAI, DIMANCHE DE LA TRINITÉ, CHARLES V REÇUT L'ONCTION ET FUT SACRÉ, AINSI QUE JEANNE DE BOURBON SON ÉPOUSE, PAR JEAN DE CRAON, ARCHEVÊQUE, EN LA CATHÉDRALE DE REIMS...

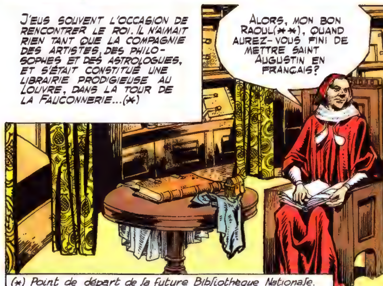





DÈS LE LENDEMAIN, CHARLES V REPARTAIT POUR PARIS.

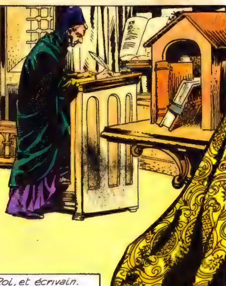






(*) Point de départ de la future Bibliothèque Nationale.





(**) Raoul de Presles : avocat du Roi, et écrivain.



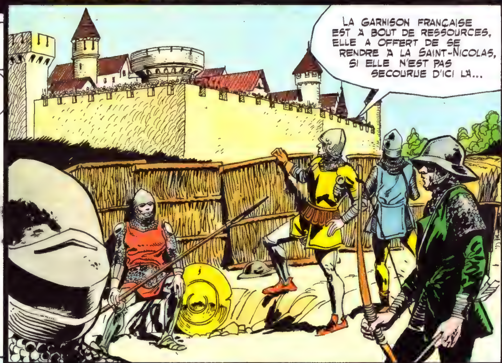


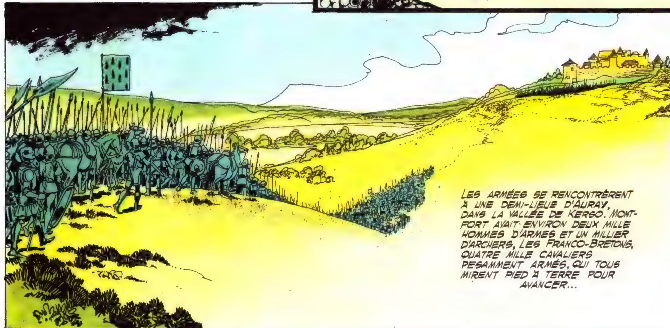




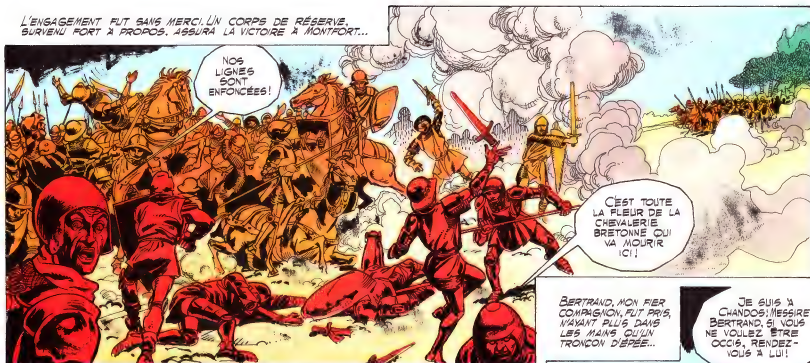
DU CÔTÉ DE CHARLES DE BLOIS VINRENT SE RANGER BERTRAND DU GUESCLIN ET OLIVIER DE CLISSON...





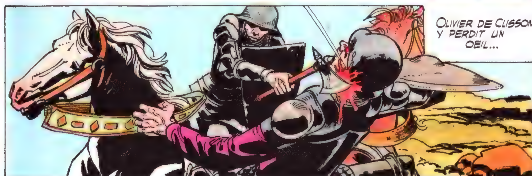


...ET ILS S'EN VINRENT AINSI TOUT BELLEMENT AU PAS, SI SERRÉS QU'ON N'EÛT PU JETER UNE BALLE DE PAUME QU'ELLE NE TOMBÂT SUR LES POINTES DES LANCES...



BERTRAND, MON FIER COMPAGNON, FUT PRIS, N'AYANT PLUS DANS LES MAINS QU'UN TRONÇON D'ÉPÉE...

JE SUIS À CHANDOS ! MESSIRE BERTRAND, SI VOUS NE VOULEZ ÊTRE OCCIS, RENDEZ-VOUS À LUI !



LA BANNIÈRE DE MONSEIGNEUR CHARLES FUT BIENTÔT CONQUISE. UN ANGLAIS PASSA SON ÉPÉE DANS LE CORPS DE CHARLES DE BLOIS, DE LA BOUCHE JUSQUE DERRIÈRE LE COL...

ARGH!

COUP POUR COUP, TUDIEU!

UN SIEN BÂTARD SERA TUÉ APRÈS LUI, EN VOULANT VENGER SA MORT, LE 29 SEPTEMBRE 1369, FÊTE DE SAINT MICHEL.

UN TRAITÉ FUT SIGNÉ À GUÉRANDE, LE 12 AVRIL 1365. JEAN DE MONTFORT L'AMAURY DEVINT JEAN V, DUC DE BRETAGNE SOUS LA SUZERAINETÉ DU ROI DE FRANCE. LES MONTFORT L'EMPORTAIENT. LE 13 DÉCEMBRE 1366 LE NOUVEAU DUC DE BRETAGNE VINT PRÊTER L'HOMMAGE SIMPLE...

...EN L'HÔTEL SAINT-POL, À PARIS. CHARLES AIMAIT CETTE DEMEURE VASTE, AVEC SES JARDINS, SON VERGER, SA MÉNAGERIE...



DU GUESCLIN AVAIT ÉTÉ CONDUIT À NIORT, EN POITOU, PAR CHANDOS...



BERTRAND SAVAIT BIEN QU'ON AURAIT BESOIN DE LUI AVANT LONGTEMPS...





LES COMPAGNIES, TERREUR DU CENTRE DE LA FRANCE... ON LES APPELAIT "GRANDES COMPAGNIES"... MAIS LE PEUPLE PARLAIT DE ROUTIERS, BRABANÇONS, TARD-VENUS, MALANDRINS, ÉCORCHEURS OU COTEREAUX(*)...

(*) Cotereaux: à cause de leurs longs couteaux.

DEPUIS LA PAIX AVEC L'ANGLETERRE À BRÉTIGNY, LES MERCENAIRES DÉSOEUVRÉS, ALLEMANDS, ANGLAIS, FLAMANDS, ERRAIENT PAR BANDES...

TON MAGOT, VILAIN, DIS-MOI OÙ IL EST CELÉ, OU JE TE DÉCOUPE LE CUIR EN LANIÈRES!

...ET RAVAGEAIENT LE LANGUEDOC ET LA BOURGOGNE, METTANT LES VILLES À GENOUX, LES SEIGNEURS À RANÇON, LA CAMPAGNE À FEU ET À SANG!

COMPAGNON D'AUBRECICOURT(*), TAILLEZ-MOI TOUS CES CAPONS!

(*) Célèbre chef de bande.











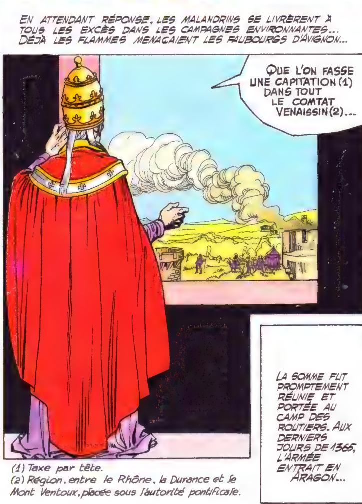
IL EN COÛTA QUARANTE MILLE FLORINS D'OR AU ROI DE FRANCE. ET HENRI DE TRASTAMARE NE SE FIT PAS PRIER POUR S'ACQUITTER DU COMPLÉMENT.





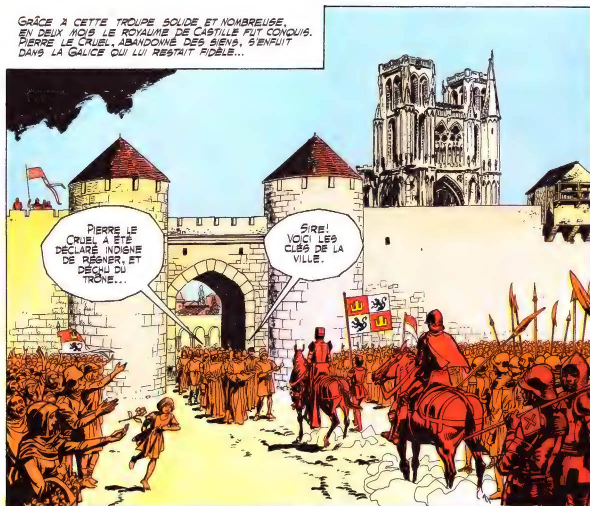






(1) Taxe par tête.
(2) Région, entre le Rhône, la Durance et le Mont Ventoux, placée sous l'autorité pontificale.

GRÂCE À CETTE TROUPE SOLIDE ET NOMBREUSE, EN DEUX MOIS LE ROYAUME DE CASTILLE FUT CONQUIS. PIERRE LE CRUEL, ABANDONNÉ DES SIENS, S'ENFUIT DANS LA GALICE QUI LUI RESTAIT FIDÈLE...



LE 5 AVRIL 1366, HENRI DE TRASTAMARE FUT COURONNÉ EN LA CATHÉDRALE DE BURGOS...





MAIS PIERRE LE CRUEL NE SE RÉSIGNAIT PAS À LA DÉFAITE. IL S'EN VINT À BORDEAUX TROUVER LE PRINCE DE GALLES, CE FORMIDABLE HOMME DE GUERRE (*). IL PROMIT SIX CENT MILLE FLORINS D'OR, LA BISCAYE, IL VANTA SES TRÉSORS CACHÉS...





(*) On l'appela plus tard le "Prince noir."

DE TOUTES PARTS LES COMPAGNIES LICENCIÉES PAR HENRI DE TRASTAMARE, ET QUI L'AVAIENT ÉTABLI SUR LE TRÔNE, S'EN REVINRENT POUR LE COMBATTRE SOUS LA BANNIÈRE DU PRINCE DE GALLES. AU MILIEU DE FÉVRIER 1367, IL PASSAIT AVEC UNE ARMÉE DE DOUZE MILLE HOMMES LE "PAS" DE RONCEVAUX...

QUITTANT CHARLES V, BERTRAND LEVA EN TOUTE HÂTE UNE ARMÉE EN BRETAGNE ET VOLA AU SECOURS D'HENRI.

IL S'ÉTAIT ENGAGÉ DEVANT MOI À NE JAMAIS PORTER LES ARMES CONTRE LE PRINCE DE GALLES, SON SUZERAIN.

NOUS AVONS SURPRIS L'AVANT-GARDE DE GUILLAUME FELTON. NOUS L'AVONS TAILLÉE EN PIÈCES!

HUGH DE CALVERLY AURAIT-IL DÉSERTÉ LA CAUSE D'HENRI ?

LES DEUX ARMÉES S'ENTRECHOQUÈRENT LE SAMEDI 3 AVRIL 1367, ENTRE NAJERA ET NAVARETE. LES ESPAGNOLS NE PURENT LONGTEMPS RIVALISER AVEC L'ARMÉE MERVEILLEUSEMENT CONDUITE DU PRINCE EDOUARD.

NUL QUARTIER À DU GUESCLIN!

VAILLANT CHEVALIER, VOUS AVEZ ASSEZ FAIT POUR L'HONNEUR. TOUTE RÉSISTANCE EST VAINE. RENDEZ-VOUS!

SOIT! J'AI DU MOINS LA CONSOLATION DE REMETTRE MON ÉPÉE AU PLUS VAILLANT PRINCE DE LA TERRE.

LIVREZ-LE MOI. JE VOUS OFFRE EN ÉCHANGE SON POIDS D'ARGENT. JE LE TROUVERAI, DÛT-IL, DE MON VIVANT, NE RESTER EN ESPAGNE CALICE SUR AUTEL!

C'ÉTAIT UN BEAU JOUR POUR LE PRINCE DE GALLES. IL REFUSA. PIERRE LE CRUEL RECOUVRAIT SON TRÔNE. BERTRAND ÉTAIT DE NOUVEAU PRISONNIER SOUS LA BANNIÈRE DE JOHN CHANDOS.

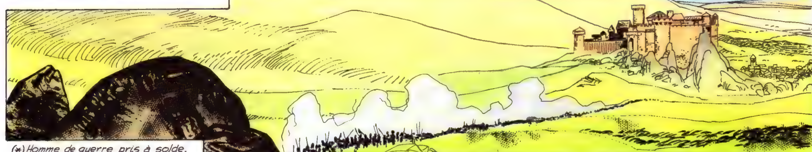
PIERRE LE CRUEL NE TINT PAS SES ENGAGEMENTS. LE PRINCE EDOUARD REPASSA EN FRANCE ET REGAGNA BORDEAUX AVEC SON PRISONNIER...







BERTRAND FUT LIBÉRÉ. C'ÉTAIT FAUTE GRAVE. AU MOIS DE DÉCEMBRE 1368, IL RASSEMBLE DEUX MILLE SOUDOYERS (*) EN LANGUEDOC ET EN PROVENCE, REJOINT HENRI ET, LE 14 MARS 1369, À MONTIEL, ÉCRASE PIERRE LE CRUEL...



(*) *Homme de guerre pris à solde.*



(*) *Dague.*



IL DONNA À BERTRAND LE DUCHÉ DE MOLINA, LE COMTÉ DE SORIA, LA CONNÉTABLIE DE CASTILLE ET CENT VINGT MILLE DOUBLONS D'OR. MAIS DÉJÀ CHARLES V S'IMPATIENTE. PAR CINQ FOIS, IL ENVOIE UN MESSAGE À BERTRAND, LE PRESSANT DE REVENIR...

L'EXPÉDITION D'ESPAGNE AVAIT ÉTÉ RUINEUSE POUR LE PRINCE DE GALLES QUE PIERRE LE CRUEL N'AVAIT PAS PAYÉ. IL LUI FALLUT LEVER DE NOUVEAUX IMPÔTS EN AQUITAINE...



(1) Redevance.
(2) Maison.

DE PUISSANTS SEIGNEURS GASCONS, DONT JEAN D'ARMAGNAC, EN FURENT FORT COURROUCÉS. ILS EN APPELÈRENT AU ROI DE FRANCE, RECONNAISSANT QU'IL ÉTAIT SUZERAIN DU DUC D'AQUITAINE.



AU DÉBUT DU MOIS DE JANVIER 1369, CHARLES V ENVOYA À BORDEAUX JEAN CHAPONVAL ET BERNARD PALOT, L'UN CHEVALIER, L'AUTRE JUGE CRIMINEL À TOULOUSE...



(*) Stupéfié.

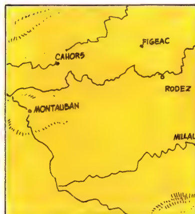


(*) Heaume conique à visière mobile.

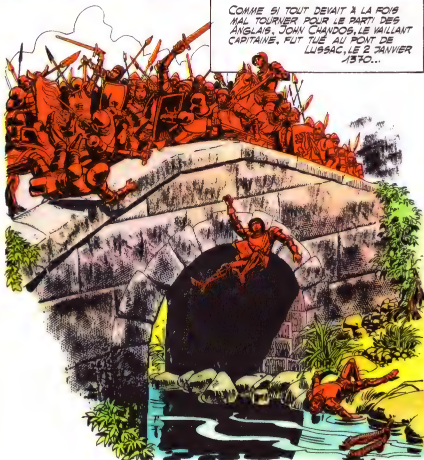




CHARLES REPRIT L'AQUITAINE PLACE APRÈS PLACE... RODEZ, FIGEAC, MONTAUBAN, MILLAU, CAHORS, SARLAT TOMBÈRENT L'UNE APRÈS L'AUTRE...



COMME SI TOUT DEVAIT À LA FOIS MAL TOURNER POUR LE PARTI DES ANGLAIS, JOHN CHANDOS, LE VAILLANT CAPITAINE, FUT TUÉ AU PONT DE LUSSAC, LE 2 JANVIER 1370...



EDOUARD III TENTA DE TROUBLER CETTE RECONQUÊTE MÉTHODIQUE, ET LANÇA ROBERT KNOLLES. CELUI-CI PARTIT D'ANGLETERRE AVEC MILLE SIX CENTS HOMMES D'ARMES ET PLUS DE DEUX MILLE CINQ CENTS ARCHERS...



IL TRAVERSA L'ARTOIS ET LA PICARDIE SANS RENCONTRER DE RÉSISTANCE. LA TACTIQUE DE CHARLES V ÉTAIT DE LAISSER PASSER L'ENNEMI, LIBREMENT, COMPTANT SUR LE TEMPS ET LA MALADIE POUR LE DÉCIMER.



LE 22 SEPTEMBRE, L'ANGLAIS FUT AUX PORTES DE PARIS.



BERTRAND ÉVITA LES EMBUSCADES ANGLAISES ET ENTRA DANS PARIS, VÊTU DE GROS DRAP GRIS, AVEC UNE DIZAINE DE SOUDARDS DÉGUISÉS COMME LUI.





CHARLES V RÉSOLUT ALORS DE DONNER À BERTRAND LA DIRECTION DE LA GUERRE. MOREAU DE FIENNES, LE VIEUX CONNÉTABLE, AVAIT QUATRE-VINGTS ANS, ET S'ÉTAIT DÉMIS DE SA CHARGE. LE DUC DE BOURGOGNE, FRÈRE DU ROI, AVAIT ÉTÉ PROVISOIREMENT CHARGÉ DE L'OFFICE...







A CAEN, BERTRAND VOULUT LEVER UNE ARMÉE DE QUINZE CENTS HOMMES. IL S'EN PRÉSENTA TROIS MILLE. IL ENGAGEA SA VAISSELLE D'OR ET D'ARGENT POUR LES PAYER. PUIS, AIDÉ DE CLISSON, DE JEAN DE VIENNE, ET DU MARÉCHAL D'AUDREHEM, IL SE JETA AUX TROUSSES DE ROBERT KNOLLES...

LE 4 DÉCEMBRE 1370, À PONTVALLAIN, APRÈS AVOIR MARCHÉ TOUTE LA NUIT COMME UN FORCENÉ, IL ANÉANTIT L'ARRIÈRE-GARDE ANGLAISE COMMANDÉE PAR THOMAS GRANSON...



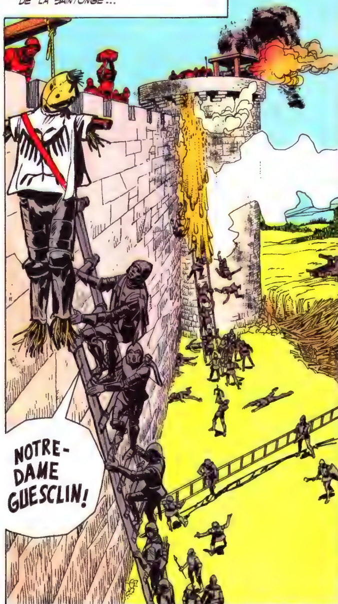
HARCELÉ, TOUT DÉFAIT, ROBERT KNOLLES LICENCIA SES TROUPES ET REGAGNA SA FORTERESSE DE DERVAL EN BRETAGNE.

DÉJÀ LIMOGES S'ÉTAIT RENDUE EN AOÛT. LE PRINCE DE GALLES JURA DE LA REPRENDRE ET DE SE VENGER. SA MALADIE NE FAISAIT QU'EMPIRER. IL SE FIT CONDUIRE EN LITIÈRE ET, LE 19 SEPTEMBRE, SE DONNA LE SPECTACLE DU MASSACRE...



APRÈS QUOI, AU DÉBUT DE 1371, IL REGAGNA L'ANGLETERRE, AYANT PERDU PRESQUE TOUT LE PAYS OÙ IL ÉTAIT VENU EN VAINQUEUR.

DEPUIS TRENTE ANS, BERTRAND N'AVAIT PAS QUITTÉ L'ARMURE... INFATIGABLE, À LA TÊTE DE SES FIDÈLES BRETONS CLISSON, KERLOUËT, MAUNY, BEAUMANOIR, IL S'ÉLANÇA À L'ASSAUT DU POITOU, DE L'AUNIS, DE L'ANGOUMOIS, DE LA SAINTONGE...



LE CAPTAL DE BUCH, LE SEUL CAPITAINE ANGLAIS QUI PÛT TENIR TÊTE À BERTRAND DU GUESCLIN, TOMBA DANS UNE EMBUSCADE DEVANT LE CHÂTEAU DE SOUBISE, ET FUT AMENÉ À PARIS...



LE DUC DE LANCASTRE, SECOND FILS DU ROI D'ANGLETERRE, DÉBARQUA À CALAIS AVEC QUINZE MILLE HOMMES, ET TRAVERSA LE VERMANDOIS, LA CHAMPAGNE, LA BOURGOGNE, INCENDIANT ET RANÇONNANT LES VILLAGES SANS RENCONTRER RÉSISTANCE...



AU COMMENCEMENT DE SEPTEMBRE 1373, CHARLES V RAPPELA BERTRAND ET CLISSON À PARIS AFIN QU'ILS PARTICIPENT À UN GRAND CONSEIL AUQUEL ASSISTAIENT LES DUCS D'ANJOU ET DE BOURBON (*)...



IL FUT CONVENU QUE LE CONNÉTABLE SE CONTENTERAIT DE SURVEILLER L'ENNEMI EN LE SUIVANT PAS À PAS AVEC CINQ CENTS LANCES SEULEMENT.

(*) L'un frère, l'autre beau-frère du roi.

LA TACTIQUE ÉTAIT BONNE. LA CHEVAUCHÉE ANGLAISE PASSA ET FUT GRANDEMENT DÉCIMÉE PAR LA FAMINE, LA MALADIE, L'HIVER ET LE HARCÈLEMENT DE BERTRAND. L'AFFAIRE RÉGLÉE, LE CONNÉTABLE REPRIT L'OFFENSIVE AVEC SUCCÈS...



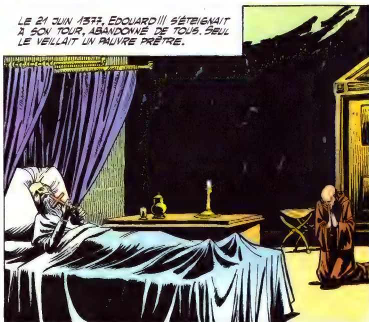




C'EST DURANT CES NÉGOCIATIONS QUE LE PRINCE DE GALLES RENDIT L'ÂME À WESTMINSTER LE 8 JUIN 1376...



TROIS MOIS APRÈS, CE FUT LE TOUR DU CAPTAL DE BUCH. CHARLES V N'AVAIT PAS VOULU LE METTRE À RANÇON. IL ÉTAIT ENTRÉ DANS UNE LANGUEUR QUI LE MENA À LA MORT.









IL NE LUI LAISSA QUE CHERBOURG. CHARLES DE NAVARRE ÉTAIT RUINÉ.





CE FUT UNE FAUTE GRAVE. LES BRETONS ÉTAIENT FRANÇAIS CONTRE L'ANGLETERRE, MAIS BRETONS AVANT TOUT. ILS S'ARMÈRENT...




DANS L'ENTOURAGE DU ROI, ON LE DESSERVIT, INSINUANT QU'IL ÉTAIT DE "LA BANDE DU DUC DE BRETAGNE"...

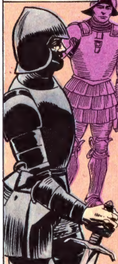
QUAND IL L'APPRIT, LE VAILLANT CHEVALIER EN CONÇUT MOULT GRAND DEUIL.





PUIS IL S'EN ALLA ASSIÉGER, À CHATEAUNEUF-DE-RANDON, EN GÉVAUDAN, UNE COMPAGNIE QUI DÉSOLAIT FORT LE PAYS. C'EST LÀ QUE LE 13 JUILLET 1380 MON BON COMPAGNON RENDIT SON ÂME À DIEU. MAIS LE GOUVERNEUR DE LA PLACE CAPITULA ET, SUR L'ORDRE DU MARÉCHAL DE SANCERRE, REMIT LES CLÉS DE LA VILLE À SA DÉPOUILLE MORTELLE.

C'EST À UN CADAVRE QU'IL LES RENDIT.





LE ROI QU'IL AVAIT SI BIEN SERVI NE DEVAIT PAS TARDER À LE SUIVRE. SENTANT SA FIN PROCHAINE, IL SE RETIRA EN SON CHÂTEAU DE BEAUTÉ-SUR-MARNE, PRÈS DE VINCENNES. IL ABOLIT TOUS LES FOUAGES, ET SE FIT PRÉSENTER LA COURONNE D'ÉPINES ET LA COURONNE DU SACRE...



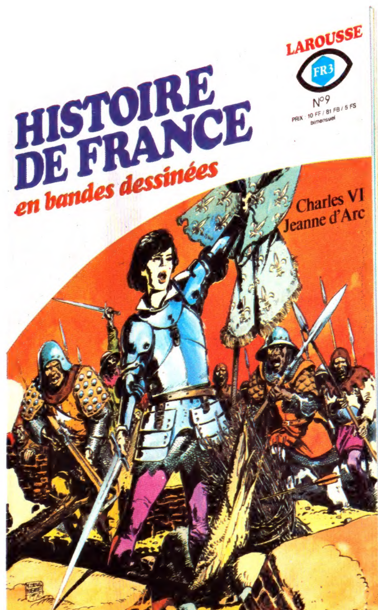


PUIS IL EXPIRA. C'ÉTAIT LE 16 SEPTEMBRE 1380. IL AVAIT QUARANTE-DEUX ANS.

dans le prochain numéro :

L'empiétement des Léopards

CHARLES VI
JEANNE D'ARC



Charles le Bien-Aimé frappé de folie

Fastes éclaboussants chez le duc de Bourgogne

Raillés mais efficaces, les Marmousets au gouvernement

Propos aigres-doux.
Louis d'Orléans : "Je l'ennuie".
Jean sans Peur : "Je l'aurai"

Paris en convulsion. Vacarme des Maillotins

Azincourt, 1415 – Les chevaliers français criblés de dards anglais

Bourges, refuge du dauphin Charles

Jeanne d'Arc au secours d'Orléans : "Hardi ! Entrez, tout est vôtre !"

Les Anglais boutés hors de France

30 mai 1431, Rouen : un bûcher

toute l'histoire de France
des Gaulois
jusqu'aux dernières élections présidentielles



